

La fin d'année est souvent un moment propice à toute sorte d'expérimentations pédagogiques, l'arrêt des notes étant l'occasion de sortir des rendus aux formats académiques et de la pression qui en découle. C'est donc en cette fin d'année scolaire, quelques mois après le stage de formation Erasmus KA1 à Athènes (Grèce) sur les pratiques théâtrales et leur introduction en classe, que je me suis lancée à mon tour avec deux de mes classes.

Avec ma classe de première (1<sup>ère</sup>05), les élèves ont dû incarner un personnage de la première guerre mondiale et retracer sa vie pendant la guerre en plusieurs scènes, comme nous l'avions expérimenté en tant que professeurs en Grèce. Cette expérience fut très enrichissante, et plébiscitée par la grande majorité des élèves. Elle a donné lieu à des productions très hétérogènes, dont certaines brillantes, utilisant le piano de la salle, malgré le peu de temps de préparation qui leur était imparti (2heures). Un temps de préparation plus long leur aurait été profitable, ce qui m'a conduit à l'allonger pour la classe suivante.

Avec ma classe de seconde (2<sup>nd</sup>e01), les élèves ont cette fois-ci pu jouer un épisode de révolte sous l'Ancien Régime, du XVI<sup>ème</sup> au XVIII<sup>ème</sup> siècle, incluant les révolutions (française et anglaise). Les élèves ont cette fois eu trois heures de préparation avant une heure de passage (cinq minutes par groupe). La majorité des élèves a choisi de retracer certains épisodes de la Révolution française, préparant ainsi le programme de première. Les productions ont été très hétéroclites, certaines sous la forme de scènes successives reprenant les événements de la Révolution, une autre sous la forme d'un dialogue imaginaire entre Voltaire et un de ses amis, et deux sous formes comiques, suscitant brillamment l'hilarité de tout l'auditoire. Un des groupes a choisi de jouer la première révolution anglaise, apportant un éclairage intéressant dans une démarche comparatiste.

Afin d'apporter une démarche réflexive à cette expérience, j'ai demandé aux élèves de seconde de me faire un retour sur cette activité, en écrivant un petit texte pouvant être anonyme. Ils ont tous exprimé leur intérêt pour l'exercice. Quelques citations permettent de saisir l'apport de l'exercice pour ces élèves : « reprendre un événement historique tout en mélangeant notre esprit créatif est une expérience formidable » ; « façon d'apprendre plus ludique », « cela change des cours habituels » ; cela permet de « vivre un événement historique » ; « Le lycéen n'apprend plus par le biais du point de vue externe mais du point de vue interne » ; cela permet de « renouveler le format du cours », de « mieux comprendre l'histoire », de « faire nos propres recherches » ; « une activité très enrichissante et sympathique », « participative et collaborative » ; cela permet d'« éprouver beaucoup de plaisir et de créativité » ; c'était « intéressant de voir la façon que chaque groupe avait d'interpréter un même sujet, qui était différente à chaque fois » ; cela « demande du travail et de l'organisation ». Quelques pistes d'améliorations également : prévoir plus de temps pour les recherches historiques et l'écriture du script, afin de pouvoir réellement consacrer du temps à la mise en scène.

Cette formation du programme Erasmus m'a donc permis d'enrichir mes pratiques professionnelles avec de nouveaux exercices, d'apprendre et de faire apprendre à mes élèves de manière différente. La pratique théâtrale leur a permis d'acquérir de nouvelles compétences, utiles tant sur le plan scolaire (expression orale, compréhension approfondie des événements historiques du programme dans leur dimension vécue) que personnelles (confiance en soi, cohésion, travail en équipe). Utiliser le théâtre pour enseigner l'histoire est donc non seulement une pratique pédagogique efficace, mais permet également de redynamiser l'intérêt des élèves pour la matière.